



**Université Peleforo
GON COULIBALY**

**DEPARTEMENT
D'HISTOIRE**

Avril 2026



Revue électronique

P-ISSN :3107-1643

E-ISSN :3107-1651

REVUE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHEOLOGIE

TEFAL-PITYA

*<https://tefal-pitya.net/>
soumission@tefal-pitya.net
BP 1328 Korhogo*

Revue d'Histoire, d'Art et d'Archéologie

TEFAL-PITYA



Vol.1, No1, Avril 2026

Site : <https://tefal-pitya.net/>

Courriel : soumission@tefal-pitya.net

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

Département d'Histoire

BP 1328 Korhogo

P-ISSN : 3107-1643/ E-ISSN : 3107-1651

Comité éditorial

Directeur Scientifique : Tanoh Raphael BEKOIN, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Directeur de Publication : KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire.

Directeur de Rédaction : KEWO Zana, Docteur en Histoire des Relations internationales, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Directeur de Rédaction Adjoint : AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Secrétariat de rédaction :

KOFFI Amani, Docteur en Histoire Ancienne, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

SIGNAUX Affouminou Emmanuel, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Coordonneurs de Publication :

KONE Kiyali, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire,

KOAME N'founoum Parfait Sidoine, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Trésorier : SORO Yéfounnigui Marie -Laure, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Chargés de diffusion :

ABE Abé Laurent, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ANGU Bleou Sylvain, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ATCHIE Amon Guy Serge, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY

BAKAYOKO Yaya, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

DIOMANDÉ Vallet Samuel, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Fatoumata BAMBA, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

KOUADIO Yao Clément, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

LASME Yao Jean Terence Gauthier, Docteur en archeologie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Brahim, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Issouf, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

TUO Zie, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Webmaster : COULIBALY Souleymane, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Éditeur : Département d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

Website : <https://tefal-pitya.net/>

Comité Scientifique

Abass Souleymane SANGARE, Professeur Titulaire d'Histoire Médiévale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Aboulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop-Sénégal

Blesson Florent SOHI, Maître de Conférences en Histoire moderne, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Koffi Antoine GOLE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Moritié CAMARA, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Nohadani Syrus AHMADI, Maître de Conférences en Géopolitique, Tarbiat Modares University- République Islamique d'Iran.

Odile GOERG, Professeure émérite d'Histoire de l'Afrique contemporaine, Université Paris Cité-CESSMA

Ouakoubo Gaston GNABRO, Professeur Titulaire d'Histoire des techniques, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Siméon KOUAKOU, Professeur Titulaire d'archéologie, Université Felix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire.

Simon-Pierre M'BRA EKANZA, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Émérites du Cames, Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire

Tanoh Raphael BEKOU, Professeur Titulaire d'Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Cho Julie Eunice BROU, Maître de Conférences en Histoire moderne et contemporaine, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Jean-Noël LOUCOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire.

Théophile KOU, Professeur Titulaire Études Ibériques et Civilisations Latino-Américaines, Université Felix Houphouët-Boigny- Côte d'Ivoire

Comlan Jérôme ALLADAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi Benin.

Ibrahim Muhammed SAADAOUI, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. Président de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies. Tunisie)

Ousseynou FAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop –Sénégal.

Kouamé René ALLOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

Mahomed N'GUESSAN, Professeur Titulaire d'Histoire politique, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

Tiona OUATTARA, Directeur de Recherche d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

Comité de rédaction

ABE Abé Laurent, AGUIE Yhattey Hervé Thierry, ANGU Bleou Sylvain, ATCHIE Amon Guy Serge, BAKAYOKO Yaya, COULIBALY Souleymane, DIOMANDÉ Vallet Samuel,

Fatoumata BAMBA, KEWO Zana, KOFFI Amani, KONE Kiyali, KOUADIO Yao Clément, KOUAME N’founoum Parfait Sidoine, LASME Yao Jean Terence Gauthier, N’GORAN Kouadio Adolphe, OUATTARA Brahim, OUATTARA Eugénie, OUATTARA Issouf, SIGNAUX Affouminou Emmanuel, SORO Yéfounigui Marie -Laure, TUO Zie.

Comité de Lecture

Djidjé Jacques KAZIO, Docteur en archéologie, Université de Bondoukou

Awa SOROGO, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Antoine KRA, Maître de Conférences d’Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara -Côte d’Ivoire.

Tiantio SANOGO, Institut Nationale Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle, Abidjan

Salif KINDREBEOGO, Maître de Conférences en Histoire des relations Internationales, Université Norbert Zongo de Koudougou.

Nohan SIDIBE, Docteur en Histoire du travail et Histoire économique, Université de San Pedro-Côte d’Ivoire.

Nahoua Karim SILUE, Docteur en Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara.

N’Goran Gédéon BANGALI, Maître de Conférences d’Histoire des Relations Internationales, Université Jean Lorougnon Guédé -Côte d’Ivoire.

N’dri Laurent KOUAKOU, Maître de Conférences d’Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara -Côte d’Ivoire.

N’doua Etienne ETTIEN, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Moutari Moussa MAMAN, Docteur en Histoire Sociopolitique, Université Djibo Hamani de Tahoua/Niger.

Mitanhantcha YEO, Docteur en archéologie, Université Alassane Ouattara- Côte d’Ivoire.

Mamadou Lamine DEMBELE, Professeur Titulaire du Mali / Maître de Conférences du CAMES en Histoire du droit et des institutions, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB) –Mali.

Kpassigué Gilbert KONE, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Kouakou Sylvain KOFFI, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Kouakou Désiré M'BRA, Maître de Conférences en Histoire du peuplement, Université Alassane Ouattara Côte d'Ivoire.

Kouadio René BOUADI, Docteur en archéologie, Jean Lorougnon Guédé, Daloa

Idrissa BA, Maître de Conférences d'Histoire Médiévale, Université Cheik Anta Diop- Sénégal.

Harouna YEO, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Guy-Roland TIE BI GALLA, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Gninin Aicha TOURE, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Ernest YAOBI, Maître de Conférences d'Histoire des Religions, Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire

Dognima Lassina COULIBALY, Docteur en Histoire Moderne, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

Atché Michel AKA, Docteur en archéologie, Université de San Pedro, San Pedro

Abdoulaye BAMBA, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

1. LA CONTRIBUTION DE LA CULTURE DU COTON AU PROGRÈS DE L'INDUSTRIE TEXTILE EN CÔTE D'IVOIRE SOUS FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY (1974 -1993), *DIBY Aya Edwige Marcelle*,.....1-18
2. LA DEFINITION DU STATUT NATIONAL DES HABITANTS DU CAMEROUN SOUS ADMINISTRATION FRANÇAISE (1919-1958), *Cyrille Aymard BEKONO*.....19-32
3. KABAKOUMA FACE À LA TENTATIVE D'OCCUPATION SAMORYENNE, *Vallet Samuel DIOMANDE*.....33-42
4. LA GROTTÉ SACRÉE DE NGOG-LITUBA (CAMEROUN), UN ENJEU DE CONFLITS ENTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE, LES PEUPLES LOCAUX ET LES CHEFS TRADITIONNELS : UNE ÉTUDE HISTORIQUE, 1959-2026, *Jean Pierre NTAMAG*.....43-68
5. VALORISATION TOURISTIQUE DU VILLAGE BLIERON ET ÉCONOMIE BLEUE : ENJEUX ET DÉFIS D'UN DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE, *BISSOU Guikahué Daniel, KLAKE Moindé Camille*.....69-86
6. LA POLITIQUE DE LA PÉRÉQUATION DANS LA FILIÈRE RIZ EN CÔTE D'IVOIRE (1971-1995), *Lassina Songfola YEO*.....87-104
7. SONITRA ET MOTORAGRI : DEUX TÉMOINS DES RELATIONS CÔTE D'IVOIRE-ISRAËL (1963-1993), *N'dah Matt Elisabeth Brigitte AMANE*,.....105-120
8. L'HISTOIRE DES ABE DE TIASSALE/ N'DOUCI : LE LIGNAGE OKOUDJE AU XIXE SIÈCLE, *Félix Djidji ARBLE & Éric PETE*,.....121-137
9. LES NANAFOUË-KAN D'ATTIÉGOUAKRO, DES ORIGINES À L'HÉGÉMONIE FRANÇAISE (1718-1911), *Fonni N'Golo Youssouf OUATTARA, Kouadio Simon N'GUESSAN, Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ*,.....138-155
10. L'ESSOR DES INFRASTRUCTURES DE PRESTIGE À YAMOOUSSOUKRO (1983-1993), *Nonhontan SORO*,.....156-171
11. LA CONTRIBUTION DU DIAMANT AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION DE TORTIYA (CÔTE D'IVOIRE), 1946-2005, *Dié Octave MANIGA*,.....172-182
12. L'EMPIRE DU MANJAKÚ: UNE ENTITÉ POLITIQUE DE LA SÉNÉGAMBIE MÉRIDIONALE (XIIIème-XXème SIÈCLE), *Malang LELOU*,.....183-196
13. TEMPS ET CONDITION HUMAINE DANS UN MONDE TECHNIQUEMENT DÉSENCHANTÉ CHEZ BERGSON, *Okou Guy-Marius OLADELE*,.....197-214

14. LE "RITUEL DU PERDU" FACE A LA VIOLENCE COLONIALE : UNE APPROCHE ENDOGENE DE LA RESTITUTION DES RESTES HUMAINS AU CAMEROUN,	<i>Kemegne Simo Lea Lili</i>,.....	215-233
15. L'ACTION DU FED DANS LE SECTEUR EDUCATIF CAMEROUNAIS : UNE ANALYSE HISTORIQUE (1958-2002),	<i>Stéphanie Laetitia BEKONO NDONGO</i>,.....	234-250
16. LES PREMIÈRES ÉLECTIONS PLURALISTES DANS LE MORONOU COLONIAL: Une mesure de l'influence PDCI-RDA/PPCI pendant le premier multipartisme,	<i>Olivier Magbli TEA</i>,.....	251-266
17. LA NOTION DU CŒUR (IB) DANS LES CROYANCES EGYPTIENNES POUR L'ÉTERNITÉ AU NOUVEL EMPIRE (1580-1085 AV. J. – C.),	<i>Yoka Elongo Vianney Jean Wolfgon</i>,.....	267-280

KABAKOUMA FACE À LA TENTATIVE D'OCCUPATION SAMORYENNE

KABAKOUMA FACES THE SAMORYAN ATTEMPT AT OCCUPATION.

Vallet Samuel DIOMANDE

Enseignant-Chercheur

Université Peleforon GON COULIBALY (Côte-d'Ivoire)

Département d'Histoire

ORCID iD: 0009-0006-1389-6063

diomandevalletsamuel@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de ce travail est d'expliquer la tentative d'occupation samoryenne à Kabakouma. Aussi vise-t-il à montrer le courage et l'habileté des peuples forestiers. Pour atteindre ce but nous avons consulté les sources orales et écrites. Cette documentation nous a fait savoir que c'est la technique de bataille de la population qui en était la causalité. Cette technique était l'emplacement du village au sommet de la montagne, les arbustes épineux et les roches autour du village et enfin, les armes. Samory TOURE a pris la fuite de Kabakouma pour Guélemou où il sera arrêté quelques semaines plus tard par les français.

Mots clés : Conquête - Guerre - Kabakouma – Occupation - Samory TOURÉ

Abstract

The aim of this work is to explain Samory Touré's attempted occupation of Kabakouma. It also seeks to demonstrate the courage and skill of the forest peoples. To achieve this, we consulted oral and written sources. This documentation revealed that the population's battle tactics were the determining factor. These tactics included the village's location atop a mountain, the thorny shrubs and rocks surrounding the village, and, finally, their weapons. Samory Touré fled Kabakouma for Guélemou, where he was arrested a few weeks later by the French.

Keywords: Conquest - War - Kabakouma - Occupation - Samory Touré

INTRODUCTION

Gilbert Gonnin s'inspirant de l'ouvrage d'Yves Person intitulé : *Samory TOURE une révolution dioula*, affirme que la rencontre entre Samory TOURE et les peuples forestiers était fortuite. Il dit que Samory TOURE était habitué à la savane. Cependant, en difficulté à cause de l'armée coloniale, il rentre dans la forêt sans y être préparé. Il rencontra les peuples forestiers (Dan, Toura) qui refusaient l'islam dont il livra des batailles dans d'autres zones avec la population. Cette guerre inattendue de Samory Touré va affaiblir son armée et conduire à son arrestation le 19 septembre 1898 à Guélemou. Gilbert Gonnin soutient que l'auteur Yves Person, en écrivant son ouvrage, sans que la question des peuples

forestiers ne soit pas son sujet, parle d'eux (G. Gonnin)¹. Pour lui, cet acte de l'auteur Yves PERSON montre l'importance des peuples forestiers dans l'Histoire. Il dit pour cela, bien qu'étant minoritaires, ils ont leur place dans l'histoire du peuplement.² Parmi les peuples dont parle l'auteur figure la population du village de Kabakouma. Comment le village Kabakouma a-t-il évité la tentative d'occupation samoryenne ? Ce travail vise à expliquer la tentative d'occupation samoryenne à Kabakouma. Il vise encore à montrer le courage et l'habileté des peuples forestiers. Pour répondre à cette interrogation nous avons opté pour une méthodologie. Il s'agit de l'explication et l'interprétation des sources orales et écrites capables de nous éclairer (M. Beaud, 1999, p. 113-117)³. Ces sources nous permettent de présenter le village de Kabakouma avant le passage de

Samory TOURE. Ensuite nous mettrons en relief les techniques de bataille de la population. Enfin nous évoquerons l'échec de la tentative d'occupation Samoryenne.

1. Kabakouma : Aspect Géographique Et Humain Avant L'avènement De Samory Touré.

La présentation consistera pour nous à parler de la situation géographique de Kabakouma et de sa population avant la venue de Samory TOURÉ.

1.1.La situation géographique

Kabakouma est un village situé dans le département de Biankouma, lui-même logé dans la Région de Tonkpi en Côte d'Ivoire. Le nom du village Kabakouma serait en langue Malinké " kabakourou" qui signifie cailloux en Malinké. C'est pourquoi, l'administrateur colonial écrira Kabakouma en langue française. Le nom Kabakouma est donné au village par les Malinké en raison du passage de Samori TOURE⁴. Le département de Biankouma couvre une superficie de 2 640 km² et compte 88 villages, dont Kabakouma. Les villages à proximité de

¹ Gilbert Gonnin, Les mandé sud de Côte d'Ivoire, Histoire d'une minorité consultée le 18 mai 2019 disponible sur YouTube, <https://youtu.be/XfloK4mPsPY?si=pr-WOGG8r43WgkuY>

² Gilbert gonnin, Les mandé sud de Côte d'Ivoire, Histoire d'une minorité consultée le 18 mai 2019 disponible sur YouTube, <https://youtu.be/XfloK4mPsPY?si=pr-WOGG8r43WgkuY>

³ Michel Beau, 1999, *l'art de la thèse*, Paris, édition la Découverte, p113-117.

⁴ Mayéré Ouetta interrogé le 14 Mai 2025.

Kabakouma sont :Gbablasso, Gouessesso, Kanta, Blagouin⁵ et Biankouma. Cependant, quelle population trouve-t-on à Kabakouma ? Et quel est le nom du village dans la langue de la population autochtone ?

1. 2. La population autochtone

La population autochtone du village de Kabakouma est le peuple Yacouba. Les Yacouba du village de kabakouma seraient du canton Tè selon le découpage de l'administration coloniale. Un canton est la subdivision d'un cercle sous la colonisation française. En effet, le chef de canton sert de relais au commandant de cercle auprès des indigènes. Le chef de canton collecte les impôts de ses villages qu'il apporte au commandant de cercle (F. S BLesson, 2006, p77)⁶. Les Yacouba sont les Mandé du sud, l'expression Mandé du sud est l'appellation des peuples Mandé forestiers. Selon Delafosse, le Mandé du sud est aussi le Mandé-fu. Ce sont les peuples de la forêt libérienne à la forêt nigérienne (G. Gonnin & R. K Allou, 2006, p. 51)⁷. Nous allons citer quelques villages qui sont du canton Tè dans la localité de Biankouma : Dingouin, Kandopleu, Magouin, Fondeuplé, yrongouin, Tè village et Kabakouma⁸. Le nom du village Kabakouma en Yacouba est " Gouegagouï d'autres disent aussi Gouagouï⁹ ". Qui signifie en Yacouba au sommet de la montagne en roche.¹⁰ En effet, le village initial¹¹ à l'époque Samoryenne était au sommet de cette montagne appelée " Gouegagouï". Quelles étaient les différentes techniques de bataille de la population de Kabakouma contre Samory TOURE ?

2-Les techniques de bataille de la population.

Les différentes techniques de bataille de la population de Kabakouma contre Samory TOURE sont : L'emplacement du village et Les armes utilisées.

⁵ Mapcarta, kabakouma, consulté le 20 Mai 2025 disponible sur [https // mapcarta.com](https://mapcarta.com); Metéocity, quand partir à Kabakouma ? Climat et guide touristique, consulté le 20 Mai 2025, disponible sur [https // www.meteocity.com](https://www.meteocity.com)

⁶Florent Sohi Blesson, 2006, *le commerce dans la région de Man 1896-1940*, p77

⁷ Gilbert Gonnin & Rene Kouamé Allou, 2006, *Côte-d'Ivoire : les premiers habitants*, Abidjan, CERAP, p.51.

⁸ Ernest sigui Diomande interrogé le 16 Février 2025.

⁹ Gouegagouï ou Gouagouï est le nom du village Kabakouma en langue Yacouba. Qui signifie au sommet de la montagne "Gouega ou Goua".

¹⁰ Voir photographie 1, p

¹¹ Mayéré Ouette interrogé le 14 Mai 2025.

2.1. L'emplacement du village de Kabakouma.

Le village Kabakouma était placé au sommet de montagne. Cet emplacement était une stratégie de guerre du peuple Yacouba. En effet, le témoignage du tradionniste Diomandé Droh pierre dit que Doumgbeu Diomandé est resté au sommet du mont Bian. C'est du mont Bian qu'il est descendu pour fonder Biankouma (S.V Diomandé, 2023, p. 144).¹² Quant au témoignage de DIOMANDE Gompou, il affirme que les ancêtres se sont installés au sommet du Mont Bian. Ces ancêtres étaient des combattants. Les Bamba étaient installés sur le Mont Yagoma (S.V Diomande, 2023, p148).¹³ Avoir son village au sommet d'une montagne était pour les yacouba une technique de guerre. Les raisons de cette technique sont : l'insécurité causée par le déclin de l'empire du Mali, les conquêtes des guerriers Diomandé au XVI^{ème} siècle dans la région, avoir une visibilité sur une longue distance et éviter d'être surpris par une quelconque invasion. Cependant, quelles étaient les armes utilisées par la population de Kabakouma?

PHOTOGRAPHIE 1 : LA MONTAGNE DE KABAKOUMA



Source : Image réalisée par l'auteur.

¹² Samuel Vallet Diomande, 2023, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Edition le Biographe, tome1, annexe18, p 144.

¹³ Samuel Vallet Diomande, 2023, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Edition le Biographe, tome1, annexe23, p 148.

2.2 -Les armes utilisées

Les armes utilisées par la population de kabakouma contre Samori TOURE étaient les roches autour de montagne, les arbustes épineux et les cailloux autour du village en laissant un petit passage pour la population.¹⁴ D'autres armes ont été évoqué. Ces armes sont : Les armes à feu, les lances, l'épée, les grands couteaux, les flèches et les pouvoirs mystiques ou surnaturels¹⁵ Comment ces armes ont été utilisées par la population de Kabakouma pour mettre l'armée de Samori TOURE en échec ?

PHOTOGRAPHIE 2 : LES ARMES DE GUERRE DES DIOMANDE



SOURCE : Samuel Vallet Diomande, 2023, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Edition le Biographe, tome1, annexe16, p 142.

¹⁴ Mayéré Ouette interrogé le 14 Mai 2025.

¹⁵ Pierre Droh Diomande interrogé le 19 Avril 2019.

PHOTOGRAPHIE 3 : TENUE DE GUERRE



Source : Samuel Vallet Diomande, 2023, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Edition le Biographe, tome1, annexe17, p 143.

3- L'ÉCHEC DE SAMORY TOURE

Samory TOURE a échoué dans la tentative d'occupation du village de Kabakouma et a pris la fuite. Comment cela est-il arrivé ?

3.1- L'échec de l'occupation samoryenne.

C'est dans la nuit que la population de Kabakouma a vu la troupe de Samory TOURE en provenance de Gbablasso et Sokoula. Elle avait soulevé les flammes de feu de bois pour sa visibilité. Le village étant sur la montagne, à distance les villageois ont aperçu la troupe.¹⁶ Les villageois se sont apprêtés avec des armes¹⁷ de guerre pour affronter Samory TOURE. Le traditionnaliste soutient que Samory TOURE avait envoyé un émissaire, pour annoncer deux mois auparavant sa venue. Donc, avant cette nuit les villageois étaient déjà dans des

¹⁶ Loua Florentin Logone Interrogé le 14 Mai 2025.

¹⁷ Voir les armes utilisées, p 6.

dispositions sécuritaires.¹⁸ Cette technique d'annoncer sa venue n'était pas nouvelle, il l'avait pratiqué dans le Mahou.

Samory TOURE était en conflit avec l'armée coloniale. Il se déplaçait constamment. Pour cela, il n'avait pas le temps d'assurer l'approvisionnement de son royaume (S-P. Ekanza, 2005, p41-44).¹⁹ Il utilisait la technique de la "terre brûlée"²⁰. Une telle technique ne peut pas permettre à ses vassaux de cultiver pour la consommation de son royaume. Ainsi, dans les villages qui se trouvaient sur son chemin, les chefs de village étaient obligés de fournir des vivres, de l'eau pour ses soldats et lui-même. Aussi, les villages Mahouka étaient-ils clôturés. Pour accéder à un village, il fallait avoir l'adhésion des chefs de village appelés "louti." Nous avons le cas du village Koonan où Samory TOURE a fait quelques jours devant la forteresse du village. Il a reçu des vivres et il est parti. Ce témoignage nous a été rapporté par Soumahoro Adama, un originaire de Koonan (S.V Diomande, 2022, p222).²¹

A Kabakouma, Samory TOURE constate que le village est au sommet de montagne. Un petit passage montait jusqu'au village. Samory TOURE ordonna à ses sofas de monter pour aller dans le village. Une fois que les sofas sont arrivés au milieu de la montagne, les villageois ont laissé les roches descendre²². En dehors du petit passage qui allait au village, les autres endroits étaient la forêt avec des plantes épineuses. Plusieurs sofas auraient trouvé la mort.²³ Samory TOURE n'a eu d'autre choix que de se retirer de Kabakouma.

3.2 -La fuite de Samory TOURE.

Face au relief et la forêt qui jouaient en sa défaveur. Samory TOURE prit la fuite de Kabakouma pour Guélemou où il sera arrêté quelques semaines plus tard

¹⁸ Loua Florentin Logone interrogé le 14 Mai 2025.

¹⁹ Simon Pierre Ekanza, 2005, *la Côte d'Ivoire au temps des blancs 1880-1935* ; Abidjan, les Editions du CERAP, p 41-44.

²⁰ La technique de la "terre brûlée" consiste à raser tout sur son passage.

²¹ Samuel Vallet Diomande, 2022, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Thèse de Doctorat unique en Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan Cocody, p222.

²² Gouely Diomande interrogée le 12 Mai 2025 ; Alexandre Kessé DIOMANDE interrogé le 12 Mai 2025 ; Loua Florentin Logone interrogé le 14 Mai 2025 et Mayéré OUETTE interrogé le 14 Mai 2025.

²³ Mayéré Ouette interrogé le 14 Mai 2025.

par les français. La date exacte du passage de Samory TOURE à Kabakouma n'a pas été donnée par les témoins. Cependant, il est confirmé par tous les témoins qu'après kabakouma Samory s'était directement rendu à Guélemou. Il est donc possible que le passage de Samory TOURE à Kabakouma soit juste avant le 19 septembre 1898.

La bataille des peuples forestiers contre les envahisseurs n'était pas la première dans l'Histoire de ce peuple. Les DAN se révoltaient contre la domination des DIOMANDE Sakoula au début de 1891. Un soulèvement général des DAN et des Wè effaça en quelques semaines la domination des DIOMANDE Sakoula sur la rive droite du fleuve Bafing. Ce fut un véritable désastre, d'autant plus grave que parmi les insurgés figuraient des troupes soumis depuis longtemps et ralliés aux DIOMANDE par d'étroites alliances matrimoniales (Y. Person, p1153)²⁴ Que pouvons-nous retenir en conclusion sur Kabakouma face à la tentative d'occupation samoryenne ?

CONCLUSION

A la fin de ce travail sur l'intitulé : kabakouma face à la tentative d'occupation samoryenne, nous retenons que nous avons fait la présentation du village par sa situation géographique et sa population. Ensuite, nous avons parlé des techniques de bataille de la population, à savoir l'emplacement du village et les armes utilisées. Samory TOURE n'était pas habitué à la forêt et au relief de Kabakouma. Aussi faut-il noter que la technique de bataille de la population était une première dans l'expérience du conquérant. C'est la raison pour laquelle la tentative d'occupation avait échoué. Après l'échec de cette tentative d'occupation, Samory TOURE est parti à Guelemou ou il sera arrêté par l'armée coloniale quelques jours plus tard. Il est important de souligner que notre objectif a été atteint en écrivant cet article, Samory TOURE n'était pas figé à détruire seulement les villages comme on le pensait. Ceux qui refusaient de l'accueillir, il continuait son passage. L'histoire de Kabakouma est un exemple. Notre perspective serait de clarifier quelques incompréhensions sur la résistance Samoryenne.

²⁴ Yves Person, (1968-1975), *Samory une révolution Dioula*, Dakar-IFAN, Tome III, p.1153.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1- Sources orales.

N°	Nom et prénoms	Fonction	Age	Lieu et date de l'entretien	Thème abordé
1	DIOMANDE Droh Pierre	Chef central de Biankouma	70 ans	Il a été interrogé le 19 Avril 2019 à son domicile à Biankouma.	L'entretien a tourné autour de l'histoire de Biankouma.
2	DIOMANDE Gouely	Ménagère	66 ans	Elle a été interrogée le 12 Mai 2025.	Nous avons échangé sur le passage de Samory TOURE à Kabakouma.
3	DIOMANDE Sigui Ernest	Le président de la mutuelle des ressortissants de Dingouin (MURDA)	53 ans	Interrogé le 16 Février 2025.	Nous avons parlé du passage de Samory TOURE dans la région.
4	Mayéré OUNETTE	Il était instituteur et Directeur d'école.	74 ans.	Il a été interrogé le 14 Mai 2025 à son domicile à Biankouma	Nous avons échangé sur ; -La technique de bataille de la population. -le déroulement de la

					tentative d'occupation.
5	LOGONE Loua Florentin	Cultivateur	67 ans	Interrogé le 14 Mai 2025	Nous avons échangé sur ; -La technique de bataille de la population. -le déroulement de la tentative d'occupation.

2-Bibliographie

BEAUD Micel, 1999, *L'art de la thèse*, Paris, édition la Découverte, 201p.

DIOMANDE Vallet Samuel, 2023, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Edition le Biographe, tome1, 206p.

DIOMANDE, Vallet Samuel, 2022, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Thèse de Doctorat unique en Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan Cocody, , 375p.

EKANZA Simon-Pierre ,2005, *la Côte d'Ivoire au temps des blancs 1880-1935*, Abidjan, les Editions du CERAP, 188p.

GONNIN Gilbert, ALLOU Kouamé René, 2006, *Côte-d'Ivoire : les premiers habitants*, Abidjan, CERAP, 122p.

GONNIN Gilbert, *Les mandé sud de Côte d'Ivoire, histoire d'une minorité* consultée le 18 mai 2019 disponible sur YouTube.
<https://youtu.be/XfloK4mPsPY?si=pr-WOGG8r43WgkuY>

GONNIN Gilbert, *Rapport entre Mandé et peuples forestiers et pré-forestiers de l'ouest de la Côte d'Ivoire à travers les traditions orales Tura (milieu du XVIII^e siècle)*, Thèse de doctorat 3e cycle, Paris VII,1986p

LOUCOU Jean-Noël, (1994), *La tradition orale africaine*, Abidjan, Neter, 118p.

PERSON Yves, 1968-1975, *Samory une révolution Dioula*, Dakar-IFAN, Tome.